L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 28 OCTOBRE 1879.

LOUISIANE.

Le Courrier de Houma, du 26 octobre :

—Nous avons eu deux gelées blanches, bien vraies, bien authentiques ; nous les avons vues, mais bien vues de nos propres yeux. Pleut-il ? elles tombent. Fera-t-il droit d'les attendre ? nous l'espérons et nous le souhaitons de grand cœur. Pour le moment, ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles hâteront la maturité des cannes et faciliteront la roulaison, en ne doublant le résultat.

—Cette semaine, nous avons fait une visite à la sucrerie de Monsieur Ephèbe Thériot. Il n'est pas possible de prédire le rendement des cannes d'après ce que ce planteur a roulé jusqu'à présent. Mais, ce que nous pouvons dire, c'est que son sucre est superbe. C'est M. Wash. Watkins qui fait le sucre. Ainsi on bonne et sympathique figure reflète l'expression d'une grande satisfaction, que vient confirmer son franc et bon rire. *Success to you uncle Wash.*

—Dimanche dernier notre petite ville, ordinairement si calme, si bien rangée, a été le théâtre d'une de ces scènes qui rappellent les mauvais jours du radicalisme. Un nègre de la campagne avait volé une paire de souliers à un marchand nommé Ritter. M. Ritter qui s'était aperçu du vol a saisi le nègre, lui a enlevé les articles volés, et il s'en est suivi une bastille. Nous ne raconterons pas les péripéties de la lutte, ce que nous dirons seulement c'est que le petit conflit aurait pris d'immenses proportions, si M. Felix Dupuit par son courage, n'avait mis fin au combat.

—Une triste nouvelle est venue plonger dans le deuil et les larmes une des plus respectables familles de notre paroisse. M. Ernest Burguières né dans la paroisse mais habitant le Cypremort depuis plusieurs années, a succombé, dimanche, à une attaque d'Apoplexie. C'était un bon citoyen et un des meilleurs planteurs de la Louisiane. Il est mort à la fleur de l'âge et alors que la fortune semblait le combler de toutes ses faveurs. Ainsi est la vie ; rêves, rêves toujours. Il laisse une nombreuse famille, mais, ce qui est une consolation, il la laisse dans une honnête aisance. Nous prions la famille Burguières de recevoir nos sincères compliments de condoléance.

—C'est avec un regret bien profond que nous annonçons la mort de M. Osémé Lirette. Cette mort a été un sujet de douleur profonde pour beaucoup de personnes et un objet d'étonnement pour un grand nombre ; car même dans Houma, une foule de personnes ignoraient sa maladie. Il est mort mardi soir, vers les onze heures et demie. Il était l'élu du parti démocrate pour la place de shérif. Comme il appartenait à la compagnie des Rouges de Houma, ses camarades ont eu lieu au milieu d'un grand concours de peuple et avec la plus grande solennité ; tous les pompiers s'étant empressé de rendre à un de leurs compagnons les derniers devoirs. M. Osémé Lirette est mort dans la force de l'âge, il laisse dans les pleurs une jeune et charmante femme, mais pas d'enfants. Nous présentons nos témoignages de sympathie sincère à la famille Lirette.

—Nous recevons la lettre suivante de l'éditeur du *Courrier* :

Houma, paroisse Terrebonne, Lac, } 26 octobre 1879. }

Aux Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs—Le fléau est parmi nous ; il y en a cinq cas en ville. Mme C. Routh est morte de la fièvre jaune le 24 du courant. Un médecin et six gardes-malades sont arrivés, hier soir, de la Nlle-Orléans, par un train spécial.

Nous avons un temps chaud.

On croit que le fléau ne s'étendra pas très rapidement, la saison étant très avancée.

Je suis, &c.,

ANDREW F. CHANFRAU,
Editeur du *Courrier* de Houma.

Le *Progrès* de Terrebonne, du 26 octobre :

Nous n'avions malheureusement que trop raison, lorsque nous avancions que les personnes qui s'étaient enfuies de la ville, à la première nouvelle de l'existence de la fièvre jaune à Houma, s'étaient trop pressées d'y revenir, sur la foi de rumeurs sans fondement sérieux.

L'événement confirme notre dire.

La fièvre jaune après quelques jours de répit, s'est déclarée de nouveau parmi nous. Le bureau de Santé nous en a donné l'annonce officielle dans une proclamation en date du 24 octobre.

Alors recommence l'exode des premiers jours et un grand nombre sans prendre le temps de boucler leurs valises déguerpissent au plus vite.)

Mais du premier moment de surprise et de frayeur passé, tout rentre peu près dans l'ordre et la ville reprend sa physionomie ordinaire.

En présence du terrible fléau nous ne pouvons que nous armer de courage et de résignation.

Combattons le de notre mieux et à la grâce de Dieu.

Nous pouvons d'ailleurs fonder notre espoir sur les nuits fraîches souvent froides et sur la gelée qui probablement ne tardera pas à faire sentir son influence salutaire.

Le Bureau de Santé de la paroisse Terrebonne a publié le 24 octobre la proclamation suivante :

Le Bureau de Santé de la paroisse de Terrebonne se trouve de nouveau dans la pénible nécessité d'annoncer aux habitants de cette paroisse et de la ville de Houma, l'existence de plusieurs cas de fièvre jaune dans la corporation de Houma.

—Mme Charlotte Routh vient de succomber aux attaques de la fièvre jaune, dans la nuit du 24 au 25 courant.

Elle était âgée de 34 ans, et native de Memphis (Prusse).

Que son âme repose en paix !

—Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur annonçant que nous venons de transférer les bureaux et l'imprimerie du *Progrès* au sein de la capitale de Terrebonne, à Houma. C'est là évidemment qu'est notre place et nous nous y sommes rendus dès que les circonstances nous l'ont permis.

La Sentinelle de Thibodaux, du 26 octobre :

Depuis le 17 octobre, à midi, jusqu'au 24, à midi, les personnes dont les noms suivent ont été atteintes de la fièvre jaune :

De jeudi à vendredi.—Blancs : Mary Lagarde, Emma Richard, Mary Boudreaux, Elsona Grimar, O. Toups, Leona Thibodaux, Bénédite Thibodaux, Emile Flachg, Neuville Dupré, sa femme et un enfant, Blanche Blanchard, Lydia Bergeron. Total : 13.

Couleur : Apollon Peltier et deux de ses enfants, Henri Azéma. Total : 4.

De vendredi à samedi.—Blancs : Miss Ellis Bruns, Oscar Legendre, Virginie Brand, un enfant de Hingis, Oscar Malbrough, Wally Hargis, Adrianne Lagarde, Virginia Grimard, Osémé Bouvillain. Total : 9.

Couleur : Martha Wade, Joseph Arthur, Grégoire Olivier, Alézie Baptiste. Total : 4.

De samedi à dimanche.—Melle Julia Evans, Emmanuel Choi, Jne, Justilien Bourgeois, E. H. Blanchard, Emma Blanchard, Amilcar Legendre, Charles Thompson, Elda Webre, Charles Grisamore. Total : 9.

Couleur : Mme Jos. Lebianc ; Cornélie Johnson, la femme de Thomas Gary, Sam Hodge, Elesta Panalle, George Adams, deux enfants de Nathalie Jules. Total : 5.

De dimanche à lundi.—Blancs : Taylor Lagarde, Henri Boudreaux, Mlle Laura Crase, Laura Lagarde, Louis Tabor, Furci Thibodaux, Mme Jos. T Thibodaux. Total, 7.

Couleur : Levy Jules. Total, 1.

De lundi à mardi.—Blancs : Alice Dupré, J. B. Lemaire, Ed. Perrin, Les Boudreaux, Mme Thibodaux, Willie Fleetwood, Idlle Prejean, Ozémi Naquin, Beanon Thibodaux. Total, 9.

Couleur : Marguerot Spiles, Paul Cole, Murphy Spiles et sa femme. Total, 4.

De mardi à mercredi.—Capt. F. Sternberg, Philippe Schuler, Mme Mary Niles, Léonide Thibodaux, J. L. Webre. Total, 5.

De mercredi à jeudi.—Blancs : Arman Aucoin, Cha. Benning, Agnes Mamies, Hercule Terrebau. Total, 4.

Couleur : Elisa Bonsoir. Total 1.

Grand total, 78. Blancs 56, couleur 22.

—L'état sanitaire de la ville et de ses environs semble vouloir s'améliorer ; il n'y a eu réellement la semaine apparent jendi à mardi que 78 nouveaux cas, la mortalité semble aussi la semaine précédente. Jusqu'à hier à midi, le nombre des personnes atteintes par l'épidémie s'élevait à 6296, et celui des décès à cinquante.

—Plusieurs cas de fièvre jaune se sont déclarés aux environs de la Chapelle St-Charles, sur la rive droite du Bayou Lafourche, à quatre milles plus bas que le Labranche Crossing. Un des malades a succombé jeudi matin.

—Il y a eu pendant la semaine expirant vendredi à midi, huit décès, savoir :

Un enfant de Robert, Jos. Bourgeois, Mme O. Verret, Emmanuel Choi jne., Mme J. M. Bourgeois, E. H. Blanchard.

—Nous prenons beaucoup de peine pour satisfaire à nos nombreux amis et nos lecteurs de la *Sentinelle*, que le major S. T. Grissmore, qui a été atteint par la maladie régnante, est en pleine convalescence et sera bientôt à même de vaquer à ses travaux.

—Le Dr Malhiet, de la paroisse Assomption, qui s'en retournait sur son habitation, après une visite qu'il avait faite à ses parents et amis de Thibodaux, a été jeté hors de son buggy et s'est fracturé une jambe, que docteurs Fleetwood et Rogers sont allés faire le pansement.

—Maintenant que l'épidémie est à son déclin, nous sommes autorisés à annoncer que l'ouverture des classes aurait lieu au Collège de Thibodaux et au Couvent du Mont-Carmel, le lundi 4 novembre prochain.

Une rencontre a eu lieu, vendredi soir, à la maison de sœur de Plaquemine, paroisse Iberville entre l'hon. Geo. B. Walles, sénateur d'Etat, et l'hon. Chas. A. Brusié. Le premier a été grièvement blessé au côté droit, au-dessus de la hanche ; le second a reçu une légère blessure au bras gauche. La rixe est survenue à la suite d'un différend politique provenant d'une lettre dans laquelle le colonel F. C. Zacharie, au nom du comité central démocrate de l'Etat, suggérait aux démocrates de la paroisse de ratifier la désignation de l'hon. J. E. Acklen, candidat au poste de représentant au Congrès.

Le sénateur élevait un doute sur l'autorité du colonel Zacharie dans une question de ce genre, M. Brusié défendit le colonel ; de là discussion et échange de coups de pistolet.—M. Brusié était, hier, dans les rues ; l'état de M. Walles inspire des inquiétudes.

Le *Pelican* de Pointe Coupée, du 26 octobre, nous annonce qu'il y a eu trois ou quatre gelées dans la paroisse, dans le courant de la semaine ; la dernière a été forte et le journal exprime l'espoir qu'elle a chassé le fléau.

Il n'a pas été constaté de cas de fièvre jaune depuis le samedi précédent, et tous les malades sont bien.

Presque tous les planteurs ont commencé la roulaison ; le rendement est excellent : il est de 1500 à 1600 livres par arpent.

Le juge Farrar et M. Robert Sample, que le fléau avait atteints, sont en convalescence.

La ville de New Road, que ses habitants avaient désertée depuis l'apparition de la fièvre jaune, reprend son animation habituelle.

Le colonel A. Landry Mahoudeau et M. Paulin Deplaigne sont de retour d'Europe.

Le Rév. Père Gutton et M. Charles Parlange, qui ont passé l'été en Europe, seront bientôt de retour dans la paroisse.

Nouvelles Télégraphiques.

La fête de Versailles.

Paris, 24 octobre.—La grande fête donnée par le président MacMahon en l'honneur des princes et personnages étrangers en ce moment à Paris a eu lieu avant-hier soir à Versailles. Cette fête qui a été magnifique avait attiré dans le chef-lieu de Seine-et-Oise plus de 15,000 visiteurs parmi lesquels on remarquait le prince et la princesse de Galles, la princesse Thyra de Danemark, le roi don François d'Assise, la princesse royale de Saxe, le duc d'Aoste, le comte de Flandre, et une foule de notabilités françaises et étrangères.

Le président de la République et Mme de Mac-Mahon sont arrivés à 9 heures dans la grande cour du château où les honneurs leur ont été rendus par un régiment de cuirassiers. Des hommes du même régiment, en grande tenue, sabre au poing, étaient rangés sur deux lignes dans le vestibule et dans l'Escalier de Marbre qui conduit aux grands appartements. C'est là que le maréchal, ayant à ses côtés Mme de Mac-Mahon a reçu les invités.

Le prince et la princesse de Galles sont arrivés à 10 heures et ont été reçus par le président au haut de l'Escalier de Marbre. Puis sont arrivées successivement le roi don François d'Assise, les autres princes, les ambassadeurs de Russie, d'Italie, de Turquie, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne, et les autres membres du corps diplomatique.

Le spectacle était magnifique. La grande cour était éclairée à la lumière électrique, et la statue équestre de Louis XIV, dont le piédestal disparaissait sous les fleurs, émergeait dans le rayonnement des feux. Toutes les pièces des anciens appartements de Louis XVI et de Marie-Antoinette étaient illuminées et décorées de fleurs et de tapisseries antiques. Mais là où la scène était vraiment féerique c'était dans la célèbre Galerie des Glaces où l'on avait installé 25 lustres disposés sur trois rangs, dix de chaque côté, cinq sur la ligne du milieu, et comprenant un ensemble de 1,375 feux. A l'extrémité de cette immense et magnifique galerie, contre le Salon de la Guerre, d'un côté, et le Salon de la Paix, de l'autre, étaient placés deux orchestres composés chacun de 22 musiciens sous la direction de Waldenfeld et de Lagrange. Ajoutez à cela les lumières se reflétant dans les immenses glaces de la galerie et projetant mille feux sur les brillants costumes des princes et des officiers, les uniformes des ambassadeurs et des fonctionnaires, les toilette féminines ; la foule des invités se pressant dans les salons où l'on coudoyait à chaque pas des princes, des généraux, des hommes d'Etat, des savants, des artistes, des écrivains célèbres ; enfin les mille souvenirs évoqués par cette fête grandiose donnée par le président de la République dans ce palais témoin des dernières années de la royauté.

Le parc était ouvert au public. Les principales allées, le Tapis-Vert, l'avenue de Trianon, le bassin d'Apollon et les fontaines étaient éclairés à la lumière électrique ; deux orchestres militaires, placés aux angles de la terrasse ont joué toute la soirée. Un peu après minuit, un magnifique feu d'artifice, préparé par Ruggieri, a été tiré en haut du Tapis-Vert, illuminant de feux aux mille couleurs la façade du palais, les innombrables statues du parc, les nymphes, les tritons, les monstres marins des pièces d'eau.

Parmi les visiteurs, on remarquait M. Richard McCormick, plusieurs commissaires à l'Exposition, et une centaine d'Américains en ce moment à Paris. Mme de Mac-Mahon, la princesse de Galles et la princesse Thyra portaient des robes de satin blanc ornées de fleurs et de diamants. Vers une heure du matin, les rangs des visiteurs s'étant un peu éclaircis, on organisa quelques danses. Un grand buffet était dressé dans la Salle du Sacre avec une annexe dans le Salon de l'Œil-de-Bœuf ; un autre buffet, spécialement réservé aux princes, était installé dans le Salon d'Apollon.

A deux heures et demie, la fête était terminée.

Grande fête maçonnique au Trocadéro.

Paris, 24 octobre.—4,000 personnes, parmi lesquelles un grand nombre d'étrangers, ont assisté à la grande fête maçonnique donnée aujourd'hui au Trocadéro.

Les funérailles de l'évêque Dupanloup

Orléans, 24 octobre.—Les funérailles de Mgr Dupanloup qui eut ou lieu hier ont été très imposantes. En tête du cortège marchaient les délégués d'un certain nombre de corporations religieuses et de corps de métiers, le clergé de douze paroisses, les autorités civiles et militaires, le cardinal Guibert, archevêque de Paris, et treize évêques coiffés de la mitre. Les cordons du poêle étaient tenus par le président du tribunal d'Orléans, le général Bataille, le duc d'Audiffret-Pasquier, président du sénat, et M. John Lemoinne. L'Académie française était représentée, en outre de M. John Lemoinne, par MM. Camille Doncet et St-René-Taillandier.

Tous les magasins avaient été fermés sur le parcours du convoi. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction donnée par le cardinal Guibert et quatre évêques. Le corps du défunt, exposé dans un catafalque jusqu'à 4 heures du soir, a été provisoirement déposé dans une chapelle latérale de la cathédrale en attendant que le caveau qu'on élève au prélat soit terminé.

UN DESASTRE DE MARINE.

LA GOELETTE LINDSEY ABANDONNÉE EN MER.

Dimanche matin, la barque française *Léopold* et Marie, capt. P. F. Lascale, de Bordeaux, est arrivée ici et s'est amarrée devant la rue de l'Hôpital. Cette barque dans la traversée du Golfe a recueilli l'équipage de la goélette américaine Lindsey, abandonnée en mer. M. Edward Hudson, second officier de la goélette, a fait le rapport suivant :

Vendredi, il y a plus d'une semaine, le Lindsey avec son capitaine et propriétaire le capt. Donald McKay, le maître Hudson, cinq marins et deux passagers, nommés Manuel Lesage, et Peter Hayden, était parti de la Havane, sur lest, pour Key West.

Trois jours après, ils furent forcés par un vent violent de gagner le Nord-Ouest sous la grande voile et les basses voiles. Seulement, les vieilles voiles furent emportées, et le navire resta à la merci des vagues. Il fut immédiatement mis dérivant, et nous pensions éviter la zonlie. Quelques heures après, une voie d'eau fut découverte. Tous les bras furent employés aux pompes et tenus constamment à l'œuvre pendant deux jours. L'eau toujours filtrait de pregère et les hommes étaient si épuisés, qu'ils cessèrent de travailler et livrèrent le navire à la merci des flots.

Dans cette situation périlleuse, ils dérivèrent environ 150 milles, jusqu'à lundi soir, avec trois pieds et demi d'eau dans la cale, l'eau gagnant toujours. A 40 milles environ à l'ouest de St-Antoine, une barque fut découverte à l'horizon. On fit des signaux de détresse. La barque qui se trouvait être le "Léopold et Marie," partie de Bordeaux, cinquante jours avant, répondit aux signaux, fit voile vers la goélette, et reçut à bord les marins du Lindsey, qui s'empressèrent de la quitter en abandonnant leurs effets. Le capitaine McKay a sauvé les papiers du navire qu'il n'a abandonné que le dernier.

Le Lindsey jaugeait 109 tonneaux. C'était un vieux navire qui avait fait la commerce des bestiaux entre la Havane et Key West, pendant plusieurs années. On y avait fait pour $1,200 de réparations dans ces derniers temps. Ce voyage était le premier depuis son radoub et il était parti pour la Havane avec une cargaison. Il valait $3000 et n'était pas assuré. Les marins et les passagers qui ont perdu tout ce qu'ils avaient à bord, attendent avec anxiété une occasion de retourner à Key West, leur destination. Ils parlent de la manière bienveillante avec laquelle ils ont été traités par le capitaine et l'équipage de la barque *Léopold et Marie*, qui ont eu pour eux toutes les attentions possibles.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA FIÈVRE JAUNE.

Vicksburg, 27.—Baisse sérieuse dans la température. 1 décès dans la ville et 2 dans la campagne.

Jackson, 27.—11 nouveaux cas depuis hier à midi ; 2 décès, tous deux de couleur.

Total jusqu'à date, des cas, 376 ; des décès, 61, dont 34 blancs et 27 de couleur.

Holly Springs, 27.—Dans les 24 heures finissant hier à 6 heures du soir, 7 nouveaux cas et 3 décès.

Aujourd'hui 3 nouveaux cas, pas de décès. Hier, les Drs Ross et Segur étaient au lit. Le Dr Ross a eu une rechute provenant de la fatigue. Le Dr Segur est remis.

Memphis, 27—On attend la gelée. Le bureau de santé rapporte pour les 24 heures finissant à 6 heures, ce soir, 2 décès. Deux décès additionnels dans la campagne. Trois cas seulement, dont 2 dans les faubourgs.

Parmi les morts depuis hier, Walter B. Haynes, Annie R. Rapt, Samuel Thompson.

On a demandé deux garde-malades à Winona.

Memphis, 28 — Il y a eu une forte gelée. Le bureau de santé fait annoncer demain aux réfugiés qu'ils peuvent rentrer en ville en toute sureté ; mais ils recommanderont en même temps la ventilation des habitations. Depuis 6 heures, hier soir jusqu'à aujourd'hui à midi, il y a eu 6 enterrements, soit en ville, soit dans les faubourgs.

Memphis, 28—La nuit dernière est la plus froide de la saison. 6 décès en ville et dans les faubourgs.

Memphis, 28—Le bureau de santé rapporte officiellement 4 décès durant les 24 heures finissant à 6 heures, ce soir. Deux décès additionnels dans les faubourgs. Pas de nouveaux cas rapportés. Parmi les morts, depuis hier soir, se trouvent : Jacob Saul, Mme Mattie Condon, L. Bender, Austin W. Yerby, Mme Sherhas.

La convention républicaine a élu, cette après-midi, W. Randolph caudidat au Congrès.

Cairo, 27—Dans les 30 heures finissant à 6 heures, ce soir, 2 décès ; pas de nouveaux cas. Les cas qui restent seront tous sauvés.

Pattersonville, 27—Le froid a eu peu d'effet sur la fièvre dans la ville et dans le voisinage. Il y a eu 25 nouveaux cas dans les dernières 48 heures sur les plantations de Mme Sturgg, et Jany L. Sturgg, à Fairfax, A. D. Vinson à River Side ; un décès à Delnte, propriété Hope, nom inconnu, et de Mme Oglesby, à Burelia.

Sept cas sur la propriété Jos. Rochelle. Rochelle Bowman, à Glenoce, est très sérieusement malade. Feu de convalescents sont sortis.

La fièvre parmi les noirs a presque disparu. Les sucreries marchent et le rendement est abondant.

Baton-Rouge, 28—Pendant les 48 heures finissant à 6 heures du matin, 23 nouveaux cas, 2 décès. Temps brumeux et froid.

Jackson, 28—8 nouveaux cas, 6 de couleur et 2 blancs, depuis hier à midi, 1 décès, de couleur.

Total des cas 381 ; des décès, 61 ; temps pluvieux et froid.

Chattanooga, 28.—1 décès, 1 nouveau cas ce matin, tous les deux de couleur. Le maire Carlisle est en voie de guérison.

Mobile, 28—De midi, 26, à midi, 27 : 12 nouveaux cas et 4 décès ; dans les 24 heures finissant aujourd'hui à midi : 3 nouveaux cas et 1 décès.

Levée de la quarantaine à Cairo.

Cairo, 28—Ni cas nouveaux, ni décès de la fièvre ; depuis le dernier rapport il y a eu une forte gelée ; toute espèce de quarantaine sera levée le 1er novembre.

Fonds de secours pour la famille du lieut. Benners.

New York, 27.—Le comité de secours de la chambre de commerce a donné aux fonds qu'il a en mains $3000 à la veuve et aux orphelins du lieutenant Benners mort en commandant le steamer de secours Chamberlain, la somme placée dans une banque est le commencement d'un fonds de secours qui fournira par les intérêts de quoi élever les enfants et assurer des moyens d'existence à la veuve du lieutenant. A cette somme vont venir s'ajouter d'autres fonds provenant d'autres comités de secours.

Une lettre du gérant du clock recommande comme une œuvre charitable et patriotique la formation de ce fonds.

WASHINGTON.

Washington, 26—Un grand nombre de commis du gouvernement à Washington doivent partir de la capitale, la semaine prochaine, pour aller voter dans leurs Etats respectifs.

Le Bureau indien nie que les Indiens de Spotted Tail soient affamés par suite de la négligence des agents, comme l'ont dit certains journaux.

Le comité du budget de la Chambre se réunit le 5 novembre pour préparer la loi sur le budget.

Trevino, commandant les forces mexicaines sur le Rio Grande, a dispersé plusieurs bandes de maraudeurs indiens sur le territoire mexicain.

Le maître de poste général Key est de retour.

La Cour Suprême aura à s'occuper sot automne de l'affaire de la veuve Oliver contre l'ex-Sénateur Cameron pour avoir manqué à sa promesse, et de la poursuite de Riggins contre l'ex-président Grant en dommages pour avoir été emprisonné dans la maison de fous du gouvernement.

Le Président à Baltimore.

Poursuites judiciaires contre les Indiens.

Washington, 27—J. F. Lee a été nommé gardien du Trésor pour le 8e district de Georgie.

Le Président, sur l'invitation de plusieurs citoyens visitera la Foire de l'Institut du Maryland, qui a lieu mardi prochain dans cette ville.

Soumission des sauvages.

Camp Robinson, 27—Le major Carleton ayant signifié aux Indiens que, s'ils ne se rendaient pas, il les chasserait de force, ils se sont soumis. On les a désarmés et dirigés sur le poste où ils sont arrivés à minuit, et ont reçu les rations dont ils manquaient, ils mourraient, en effet, de faim et de froid.

Le rapport de la capture des maraudeurs cheyennes est confirmé par les dépêches envoyées au bureau indien, on dit que les chefs seront livrés aux autorités civiles du Kansas ou du Nebraska ; ils seront poursuivis et punis pour le meurtre des colons et autres citoyens, pendant leur dernière marche au nord, comme dans l'affaire Santa Anna, Big Tree et autres plus dernier.

Confirmation de la capture des maraudeurs cheyennes.

Washington, 28—Le bureau indien reçoit un télégramme, du colonel O. Beirne, confirmant le rapport de la presse sur la capture des maraudeurs cheyennes qui seront livrés aux tribunaux civils.

Soulèvement et mécontentement probable d'une dame.

Troy, 28—Une dame d'un certain âge, Mme Lozman, de Fort Edward, a été enlevée par deux beaux hommes. Un des deux compagnons a été arrêté et a avoué son crime. La dame n'a pas été retrouvée. On suppose qu'elle a été assassinée et que son corps a été jeté dans les marécages.

NOUVELLES ETRANGÈRES

Les réformes en Asie Mineure. Le Khédive doit rétablir l'ordre en Bulgarie.

Constantinople, 27—Salisbury a exprimé la satisfaction du gouvernement de Sa Majesté la Reine, à cause de la teneur de la réplique du Sultan à l'exposition du plan de réformes, en Asie Mineure, proposé par le gouvernement anglais.

Le prince Labanof a reconnu la Russie responsable des excès des Bulgares ; les Russes s'opposeront désormais aux irruptions des Bulgares en Macédoine.

Bombay, 27—La forteresse de Ali Masjid a été reconnue ; 15 canons étaient en position ; les retranchements sont faibles. Les fabriques de l'Afghan sont très activement occupées à transformer les fusils, conformément aux nouveaux systèmes perfectionnés. Il meurt de maladie 30 hommes par jour dans l'armée afghanne ; une levée forcée a été ordonnée.

Difficultés d'un compromis entre Rome et l'Allemagne.

Londres, 27—Les négociations entre l'Allemagne et le Vatican vont probablement être interrompues par suite de la difficulté d'effectuer un compromis qui paraisse acceptable au Vatican et aux ultramontains.

Les officiers russes apprenant la langue de l'Afghanistan.

Londres, 27—On a imprimé des milliers de copies du nouveau dictionnaire afghan pour l'usage des officiers de l'armée russe.

Achèvement des fortifications de Constantinople.

Constantinople, 27—Baker pacha a entrepris de compléter les fortifications de Constantinople dans l'espace de 2 mois. Osman pacha et le ministre de la guerre doivent lui prêter assistance.

Alliance probable de l'Angleterre avec les autres puissances de l'Ouest contre la Russie.

Rome, 27—Le Fanfulla annonce que l'Angleterre a pris l'initiative d'une protestation contre les Etats qu'apporte la Russie à l'exécution du traité de Berlin ; que la France est en parfait accord sur ce point avec l'Angleterre, et que l'Italie et l'Autriche dont les relations mutuelles actuellement sont très cordiales, se joindront à cette protestation.

L'imbroglio de l'Afghanistan.

Londres, 27. — Une dépêche de Berlin au Post, dit que l'empereur Guillaume semble déterminé à reprendre les rênes du gouvernement, au lieu d'aller passer l'hiver en Italie, comme lui conseillent les docteurs.

On s'attend à une déclaration de guerre contre l'émir de l'Afghanistan exposant les motifs qui déterminent le gouvernement à agir de la sorte.

Si les Anglais n'entrent du sud de l'Afghanistan, on dit que les Russes occuperont le nord.

La question grecque.

Constantinople, 27 — Le conseil des ministres a discuté la question grecque. La majorité s'est déclarée en faveur d'un arrangement pacifique.

Notes accusatrices de la Porte contre la Russie.

Constantinople, 28.—Dans une circulaire aux puissances signataires, relativement à la récente rébellion au sud des Balkans, la Porte décrit la condition des Musulmans en Bulgarie et en Roumélie comme étant intolérable, et elle déclare qu'une puissance étrangère coopère avec les comités slaves à Sophia pour arriver à établir une nouvelle indépendance.

Dans une autre circulaire adressée à Labanoff, ambassadeur russe à Constantinople, Tewfik accuse la Roumélie de connivence avec les rebelles et demande son appui pour supprimer une rébellion qui a commencé sous les yeux mêmes des troupes russes.

L'armée de l'Emir afghan.

Bombay, 28—L'armée de campagne de l'émir compte, dit-on, 50,000 hommes d'infanterie, 12,000 de cavalerie, 200 canons, y compris une batterie de pièces Armstrong.

Confirmation de la protestation annoncée des différentes puissances contre la Russie.

Londres, 28.—La nouvelle publiée par le Fanfulla, journal de Rome, disant que l'Angleterre a pris l'initiative d'une protestation contre le délai qu'apportent les Russes à exécuter le traité de Berlin, et que la France et probablement l'Italie et l'Autriche entre lesquelles règne actuellement une entente cordiale se joignant à la protestation est regardée comme vraie.

L'Observateur d'hier a publié une note qui était probablement une note demi officielle dans le même but.

Fortifications de Constantinople. Réformes en Asie.

Constantinople, 28—Baker Pacha a commencé ses travaux de fortifications sur les lignes de Chatalja. La commission de la Roumélie orientale est arrivée à Philippopolis et a tenu sa première séance sans aucun obstacle. Les réformes convenues pour l'Asie comprennent une gendarmerie ayant des instructeurs étrangers et une administration étrangère, en partie du moins.

Pour les Cours inférieures, il y aura un magistrat étranger dans chaque village. Le système européen d'impôts appliqué par une administration européenne sera introduit d'abord dans 1 ou 2 villayets comme expérience et de là sera appliqué ailleurs, s'il réussit.

Encore la dépréciation du papier-monnaie en Turquie.

Constantinople, 28.—MM. Layard et Fournier, ministres d'Angleterre et de France, recommandent à Safvet Pacha, président du conseil une commission de négociants et de banquiers étrangers pour aviser aux mesures propres à arrêter la dépréciation de la monnaie courante, mais le sultan a refusé d'y consentir. $100 en argent valent 347 en papier et la dépréciation continue.

Audrassy fortement contenu par les délégations.

Vienne, 28—Il y a une forte opposition dans le Reichstath à la politique étrangère du comte Audrassy ; mais il est probable qu'il sera soutenu par le Reichstag hongrois et par les membres hongrois des délégations. Ceux-ci s'entendent avec une forte minorité de membres autrichiens qui favorisent sa politique pouvant lui assurer une majorité, lors de la délégation mixte, qui forcera le Reichstath à acquiescer. Les délégations exercent le pouvoir suprême dans les questions qui concernent l'empire.

Labanoff ne goute participation de la Russie à l'insurrection bulgare.

Constantinople, 28—Labanoff, dans sa réplique à la note de la Porte, relativement à l'insurrection bulgare, a assuré au gouvernement turc que les Russes n'avaient pris aucune part au soulèvement bulgare en Macédoine, qui n'est qu'une série d'actes de brigandage par les Bulgares et les déserteurs turcs et qui n'a aucun caractère politique.

Le soulèvement des Bulgares. Sa véritable portée.

Vienne, 28—L'Abend Post, affirme que les dernières nouvelles sur les développements du soulèvement bulgare sont inquiétantes. L'insurrection semble avoir résisté avec succès aux premières tentatives faites pour la supprimer ; elle fait des progrès rapides. Les insurgés s'avancent maintenant sur Seres.

D'un autre côté quelques bandes particulières ont été défaites, et l'élément mahométan se soulève de tous les côtés pour soutenir la Porte ; des forces considérables ont été envoyées en toute hâte de Salonique dans le territoire insurgé.

Le but évident de ce soulèvement est de porter la guerre jusqu'à la mer Egée, conformément aux clauses du Traité de San Stefano. Il n'a donc pas seulement une signification locale ; il soulève des questions qui intéressent indubitablement l'Europe.

Suppressions de sociétés et de journaux socialistes en Allemagne.

La Gazette officielle annonce que conformément aux clauses de la loi socialiste, une association a été formée à Baden, 2 à Brunswick, 4 en Wurtemberg et 5 en Saxe. La publication d'un journal socialiste a été prohibée dans Mecklembourg, un autre à Baden et 2 en Saxe.

Insuccès des négociations entre la France et le Vatican.

Berlin, 28—Le Germain, organe ultramontain, admet que les négociations de Rissingen n'ont eu aucun résultat. Il ajoute que le Pape réclame une réponse à certaines propositions qu'il a faites depuis au gouvernement prussien, mais il n'y a pas lieu d'espérer que cette réponse soit satisfaisante.

Impossibilité de former un ministère ultra-bourgeois.

Vienne, 28.—Les efforts pour unir le parti constitutionnel semblent se devoir échouer qu'à une plus grande division des différentes fractions de parti ; le centre gauche constitutionnel surtout a une grande tendance à s'en aller en pièces.

Au milieu de ce chaos, on pense qu'il est à peu près impossible de former un ministère s'appuyant sur une forte majorité, tant que les délégations ne seront pas complètement renouvelées sur l'opinion publique à l'égard de la grande question du jour, l'occupation de la Bosnie.

Renouvellement des Chambres en France.

Versailles, 28.—Le Sénat et la Chambre des Députés se sont assemblés aujourd'hui. Rien d'important. Le Sénat s'est ajourné à jeudi, et la Chambre à lundi, pour discuter l'élection de Paul de Cassagnac.

Mort d'un Peintre.

Paris, 28.—Gaspard Lacroix, peintre paysagiste est mort hier.

Funérailles du Cardinal Cullen.

Dublin, 27.—Il y a plus de 60,000 personnes aux funérailles du cardinal Cullen ; 10,000 prirent part aux cérémonies. Le maire de la corporation, cinq juges, une douzaine de membres du parlement, plusieurs centaines de prêtres et une foule d'élèves des écoles faisaient partie du cortège qui conduisait le corps de la résidence épiscopale à la cathédrale où le corps restera exposé jusqu'à mardi.

Faillite à Glasgow.

Glasgow, 28—La passif de Jones, Irving Wright & Cie., dont la banqueroute a été annoncée le 26, est de plus de 5 millions ; l'actif est pauvre. On s'attend à la chute du syndicat du commerce des grains. Plusieurs maisons d'amee peu d'importance ont déjà succombés, et l'on annonce la chute prochaine d'autres maisons plus importantes.

Sauvetage du Wyoming.

Washington, 28.—La station des signaux de cap Look-Out rapporte que le schooner Florence Wetherbee est arrivé dans le port ce matin remorquant le schooner chargé le Wyoming, de Boston, venant de Port au Prince, en destination de Boston, avec un chargement de bois, ayant perdu ses mats, ses cables, mais peu endommagé. Le capitaine, un passager et une partie du fret qui étaient sur le pont ont été jetés par dessus bord, en pénétrant dans le port de Beaufort.

Démentis donné à James Anderson par Kellogg et Conquest Clarke.

Des Moines, 26.—Un rapporteur du State Register a eu une entrevue avec le sénateur Kellogg, dans laquelle il lui a parlé de l'article du Herald d'Indianapolis où il est question de nouveaux aveux de James Anderson. S'il n'y a pas de lettre, a répondu Kellogg, il n'y a rien dans cette dépêche excepté ce qui a rapport aux relations d'Anderson avec Sypher qui était son conseil. Tout ce qu'il peut révéler, ce sont les choses qui se sont passées entre lui et Sypher.

D'un autre côté, M. Conquest Clark, l'exsecrétaire du gouverneur Kellogg, a déclaré n'avoir jamais participé à la rédaction de la prétendue lettre de Sherman.

Vols audacieux à la banque d'épargnes de Manhattan.

New York, 27.—Entre 6 et 9 heures du matin, des filous ont pénétré dans la banque d'épargnes de Manhattan, au coin des rues Broadway et Bleeker. Ils ont forcé le portier, après lui avoir garrotté les mains, à leur livrer les clés et le secret de la voute. Le fait s'est passé après le départ du gardien de nuit ; ce dernier a déclaré qu'il faisait sa toilette quand il a été attaqué soudainement par 3 hommes masqués qui lui ont mis les mains et l'ont forcé à leur livrer le secret de la voute et les clés de la banque ; sa femme confirme son récit, mais elle ne parle que de 2 hommes. Ces témoignages ont paru suspects.

Les officiers de la Banque affirment que le vol dont elle a été victime s'opérait en $2,757,700 de sécurités, dont $2,506,700 enregistrées au nom de l'institution et non négociables, $168,000 à elle payables, $73,000 en coupons de bons et $11,000 en comptant.

New York, 28.—Le vol de la Banque d'Epargnes de Manhattan est le grand événement du moment dans les cercles financiers. Des avis ont été placardés dans la rue annonçant que pour encourager toute perte aux déposants, il est ordonné de ne faire aucun payement qu'après 60 jours de notice. Le surplus de la banque est plus que